

L'École polytechnique aujourd'hui

RECHERCHE

Patrick Le Quéré (74), directeur adjoint de l'enseignement et des recherches

« Produire un savoir et le faire savoir »

Le boson de Higgs existe, Polytechnique l'a rencontré. Ses laboratoires de recherche sont à la pointe dans tous les domaines scientifiques. Il importe de le faire connaître en termes d'applications pratiques. C'est un des « challenges » de Patrick Le Quéré.

« Une vingtaine de laboratoires regroupent environ 900 personnes, précise Patrick Le Quéré, responsable de la recherche à l'École.

« Ce sont des personnels du CNRS, des ingénieurs, des enseignants-chercheurs, des personnels de soutien (informaticiens, gestionnaires), des ingénieurs d'études, etc.

« Il faut ajouter 400 à 500 doctorants, élèves qui achèvent leurs thèses dans nos laboratoires (pour une durée moyenne de trois ans et six mois) et 150 à 200 postdoctorants qui espèrent un poste académique.

« Enfin, nous accueillons chaque année une centaine de collaborateurs internationaux. »

Patrick Le Quéré (74), ingénieur civil des Mines, est titulaire d'un DEA en physique de l'énergie. Passionné par les énergies solaires renouvelables, il passe un an à Berkeley, avant de rejoindre le CNRS à Poitiers où il soutient une thèse d'État. Il travaille ensuite à Saclay au Laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur, avant d'être sollicité en juin 2012 pour rejoindre l'École polytechnique. Il est aujourd'hui directeur adjoint pour l'enseignement et la recherche. Il s'occupe plus particulièrement de la recherche.



© JÉRÉMY BARANDE/EP

Synergie avec l'enseignement

« Je ne fais plus guère de recherche moi-même, soupire-t-il. Je suis plutôt devenu un gestionnaire qui organise la répartition des moyens et le dialogue avec les cotutelles de nos laboratoires (CNRS, autres écoles, universités, etc.).

« L'un des nouveaux objectifs de l'École est de mieux assurer la synergie entre l'enseignement et la recherche et les chercheurs seront tenus de participer davantage à l'enseignement. »

À la pointe des découvertes

« Le plus vieux laboratoire de l'École, créé par Leprince-Ringuet en 1936, et qui porte son nom (LLR) s'enorgueillit d'avoir participé en 2012 à la mise en évidence du fameux boson de Higgs, particule dont l'existence a été pressentie dès 1964, de façon indépendante, par Higgs, Brout et Englert.

« Encore fallait-il le mettre en évidence, comme l'a fait le LLR en juillet 2012.

« Les deux survivants, Brout et Higgs, ont reçu le prix Nobel de physique en 2013, au cours d'une séance illustrée par les diagrammes de la découverte faite au LLR. » ■

Diffuser les connaissances

L'activité des laboratoires est foisonnante, de très haut niveau, mais trop peu connue. L'un de nos nouveaux objectifs est de mieux faire connaître nos travaux. En synergie avec la direction des communications, nous multiplions la diffusion de nouvelles brèves, par exemple dans la rubrique « têtes chercheuses » du *Huffington Post*, ou dans des journaux de vulgarisation scientifique.

Les chercheurs s'expriment en termes très spécifiques, avec leur propre vocabulaire. Nous venons d'engager une chargée de communication scientifique pour diffuser le résultat de leurs études sous une forme plus abordable par le profane éclairé. Ils communiquent en général selon leur spécialité technique. Nous allons nous attacher à présenter leurs travaux en termes d'applications, regroupant ce qui est fait dans différents domaines techniques. Par exemple, le thème « Bio-ingénierie, biologie et santé » sera l'un des huit grands thèmes de présentation des activités de recherche.